

J'ai peur de l'éveil et du retour à Dieu

Question :

Je vous ai souvent entendu dire que lorsque nous nous éveillons, nous ne devenons pas invisibles pour autant, nous ne disparaissions pas, etc. Or chaque fois que j'envisage sérieusement de retourner chez moi en Dieu avec Jésus, je pense à ma tâche inachevée à accomplir en ce monde, et cela m'arrête. Je me souviens que vous avez déjà dit que tout ce qui doit être fait ici le sera, parce que mon corps sera utilisé de la manière la plus utile, et que je ne m'en soucierais plus. Si cela m'inquiétait, ce serait le fait de mon ego. Est-ce que c'est juste ? Comment puis-je concilier cela avec l'exemple des bodhisattvas qui choisissent de maintenir un attachement à quelque chose en ce monde : que ce soit un être cher ou du chocolat, afin de maintenir leur corps ici et faire le travail d'assistance qu'ils sont venus faire ? Du point de vue du *cours*, il s'agit bien d'un investissement dans le faire, n'est-ce pas ?

Réponse :

Si je comprends bien, vous dites que vous croyez que vous êtes ici, que vous voudriez retourner à Dieu, et que si vous n'avez pas encore fait ce choix, c'est parce que vous avez le sentiment que vous n'avez pas terminé votre tâche terrestre. Cet état d'esprit est nettement différent de l'état d'un esprit guéri, lequel sait qu'il n'est pas vraiment ici, mais qu'il est devenu uniquement l'instrument de l'Amour du Saint-Esprit. Autrement dit, les points de départ sont très différents. L'esprit guéri a déjà « quitté » pour ainsi dire, mais il demeure « ici » d'une manière totalement différente de l'esprit encore en route et en train de considérer la possibilité de rentrer chez lui avec Jésus. Un esprit guéri est au-delà de toute identité corporelle, et il est totalement et absolument identifié à l'amour non-dualiste. Par conséquent, pour rester présent dans un état illusoire, cela exige de porter une attention sur quelque chose qui l'aide à rester enraciné, et ce pourrait n'importe quoi, de l'amour du chocolat jusqu'à suivre son équipe de base-ball préférée. Mais il n'aurait pas de réticence ou de résistance à retourner à la maison, car l'esprit guéri sait qu'il y est déjà ; il n'y a rien à accomplir, aucun voyage.

Je crois que vous exprimez quelque chose de totalement différent en termes du *contenu* de cet état d'esprit. Dans la *forme*, les deux peuvent éprouver qu'ils n'ont pas encore terminé ce qu'ils sont venus faire ici.

Or pour ceux qui sont en train d'apprendre comment diminuer leur investissement dans leur identité corporelle, il y aurait une peur terrible de renoncer totalement à la seule identité avec laquelle ils sont familiers. C'est un processus graduel qui prend beaucoup d'années, qui exige de s'engager à regarder sans peur avec Jésus le contenu de leur esprit insane, qui repose immanquablement sur le choix arrogant de quitter la Demeure de Dieu et ne jamais y revenir. Jésus nous rassure de façon poignante en ces termes : « *Je te conduis vers un nouveau type d'expérience que tu seras de moins en moins désireux de nier.* » **(T.11.VI.3.6)**. Ce retour est un processus et le choix final sera fait sans effort. En fait, l'attraction de l'Amour sera si forte, que ce ne sera même plus vu comme un choix, et il n'y aura plus à se soucier de disparaître !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 39